

Évaluation des pratiques éducatives et des relations gémellaires : Adaptation d'un outil pour les mères de jumeaux de 4 - 7 ans

Marie Lamarque, Olivia Troupel-Cremel, Chantal Zaouche-Gaudron

► To cite this version:

Marie Lamarque, Olivia Troupel-Cremel, Chantal Zaouche-Gaudron. Évaluation des pratiques éducatives et des relations gémellaires : Adaptation d'un outil pour les mères de jumeaux de 4 - 7 ans. V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay,

M. Huet-Gueye. 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation, May 2013, s.l., France. pp.136-143, 2014. <hal-01018798>

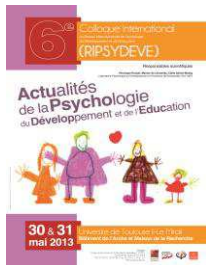
HAL Id: hal-01018798

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-01018798>

Submitted on 5 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Marie Lamarque, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697)
– Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Olivia Troupel-Cremel, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation
(EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

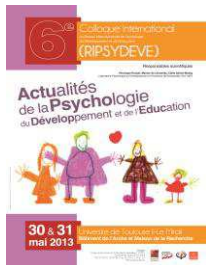
Chantal Zaouche Gaudron, Laboratoire UMR LISST-CERS (UMR 5193) – Université de Toulouse 2 – Le
Mirail

Evaluation des pratiques éducatives et des relations gémellaires :
Adaptation d'un outil pour les mères de jumeaux de 4 – 7 ans

Résumé

Le lien gémellaire se construit *in utero* et dure toute la vie (Piontelli, 1999). Si cette relation s'élabore essentiellement autour d'implications chaleureuses et conflictuelles (Smith, 2008), de nombreuses variables structurelles interfèrent dans la qualité de la relation gémellaire, notamment les pratiques éducatives parentales et plus spécifiquement celles mises en place par les mères (Robin, Josse, Casati, Kheroua & Tourrette, 1993 ; Tourrette, Robin & Josse, 1988). De ce fait, l'objectif de cette communication est double : présenter l'outil que nous avons construit et adapté pour évaluer les Pratiques Educatives et les Relations Gémellaires (Lamarque, Troupel-Cremel, & Zaouche Gaudron, 2012) du point de vue de la mère et présenter les premiers résultats issus de cette recherche. Pour cette étude, 56 mères de jumeaux participent. Les enfants sont âgés de 4 à 7 ans ($M = 5.5$; $ET=1.57$) et appartiennent à des couples monozygotes (15), dizygotes (33) et à des couples dont le type de gémellité est inconnu (8). Le questionnaire est composé de 140 items et permet de mesurer quatre dimensions : les pratiques éducatives, la relation gémellaire, le degré de similarité des jumeaux et le degré de différenciation maternelle. Les principaux résultats mettent en exergue que 75 % des mères se considèrent comme étant gémellisatrices *versus* 25 % dégémellisatrices. Pour autant, leurs scores très homogènes amènent à considérer un continuum dans leurs pratiques éducatives. Cette étude met également en évidence que l'individuation est une pratique éducative à part entière. De plus, un lien est apparu entre les représentations des mères concernant leurs pratiques éducatives et la qualité de la relation gémellaire. Cependant, ce résultat ne s'observe que dans le cas des jumeaux dizygotes de même sexe, où des relations gémellaires sont perçues comme ayant un niveau de conflit plus élevé. Enfin, le type de gémellité n'influencerait pas la qualité de la relation gémellaire ni même les pratiques éducatives des mères ce qui amène, à ce jour, une perspective nouvelle quant à l'étude de la gémellité.

Mots-clés : Pratiques éducatives - Relations gémellaires - Mères – Type de gémellité



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Marie Lamarque, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Olivia Troupel-Cremel, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Chantal Zaouche Gaudron, Laboratoire UMR LISST-CERS (UMR 5193) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Evaluation des pratiques éducatives et des relations gémellaires : Adaptation d'un outil pour les mères de jumeaux de 4 – 7 ans

Introduction

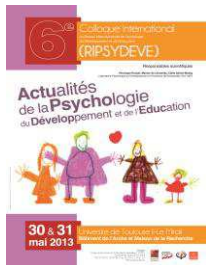
Les jumeaux sont des frères et sœurs issus d'une même grossesse. Ils peuvent être essentiellement de deux types : monozygote (MZ) ou dizygote (DZ). Les jumeaux MZ sont, dans un langage commun, les « vrais jumeaux » ou les jumeaux dits « identiques ». D'un point de vue génétique, nous savons que 99.99% de notre ADN est commun à tous les êtres humains. Notre différence tient exclusivement du 0.01% restant qui détermine, de ce fait, la couleur de notre peau, de nos cheveux, la couleur de nos yeux... Chez les jumeaux MZ, ce 0.01% est identique, ils ont, par conséquent, exactement le même patrimoine génétique et sont donc obligatoirement de même sexe (Himbert, Kahn & Tavernier, 2009). Au contraire, les jumeaux DZ ou les « faux jumeaux » ou les jumeaux dits « fraternels » n'ont pas le même patrimoine génétique, ce qui explique qu'ils peuvent être de même sexe ou de sexe différent.

Le lien gémellaire se construit, non pas à la naissance des jumeaux, mais *in utero* (Piontelli, 2002). Selon Castiello, Becchio, Zoia, Nelini, Sartori, Blason, d'Ottaviano, Bulgheroni et Gallese (2010), il apparaît qu'entre la 14^{ème} et 18^{ème} semaine de gestation des bébés, les mouvements en direction du cojumeau augmentent de manière significative. Il apparaît, notamment chez les jumeaux MZ, des formes variées de communication in utero comme des contacts avec la tête et certains membres du corps qui peuvent être plus ou moins doux allant jusqu'à l'enlacement et parfois même jusqu'au baiser (Pons, Charlemaine & Papiernik, 2006).

Problématique

La qualité de la relation gémellaire

La revue de la littérature scientifique nous a permis de définir la qualité de la relation gémellaire, grâce à deux types d'implications que nous avons nommés : « implications chaleureuses » et « implications conflictuelles ». Les premières sont examinées à partir de deux indicateurs que sont l'attachement et l'intimité gémellaire. Concernant l'attachement gémellaire, Tancredy et Fraley (2006) ont mis en évidence que les jumeaux âgés de 14 à 61 ans sont plus susceptibles que les non jumeaux de considérer leur frère ou leur sœur comme une figure d'attachement. Autrement dit, la recherche de proximité entre les jumeaux est plus marquée que chez des enfants issus de grossesse unique. De la même manière, Foy, Vernon et Jang (2001) ont mis en avant le même constat dans la mesure où il semblerait que la relation d'intimité soit plus forte pour les jumeaux. Le cojumeau représenterait donc le partenaire privilégié, parfois même au détriment des parents. Les implications conflictuelles sont analysées à partir du degré de différenciation à l'autre qui peut engendrer à la fois



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

la jalousie, la compétition, la rivalité, et donc plus généralement le conflit et le rapport de domination. Selon les auteurs, le rapport de domination peut prendre deux « formes ». Il est peut être stable et figé dans le temps où l'un des deux jumeaux domine l'autre et ce, de manière permanente (Rufo, 2002). Pour d'autres, il peut être de « spécialisation » ou d'alternance, où la spécialisation réfère à un domaine en particulier, et l'alternance repose sur une période ou une situation précise (Baglivi Tinglof, 2007)

Facteurs influant la qualité de la relation gémellaire

L'étude de Smith (2008), menée auprès de jumeaux âgés de 9 à 18 ans, a permis de mettre en évidence que la qualité de la relation gémellaire peut être influencée par différents facteurs comme le type de gémellité et le sexe des jumeaux. Il apparaît que les jumeaux MZ ont un fonctionnement gémellaire plus chaleureux que celui des jumeaux DZ, qui est plus conflictuel. Concernant le sexe des jumeaux, les filles ont un fonctionnement empreint d'implications chaleureuses tandis que celui des garçons est davantage teinté d'implications conflictuelles. D'autres facteurs sont à l'origine d'une variation de la qualité de la relation gémellaire comme par exemple les pratiques éducatives parentales notamment chez les enfants âgés entre 0 et 3 ans (Robin, Josse, Casati, Kheroua & Tourette, 1993).

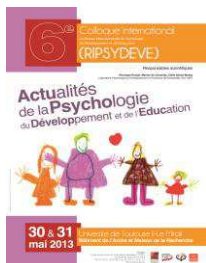
Les pratiques éducatives spécifiques à la gémellité

La littérature sur la gémellité concernant les pratiques éducatives des parents (Robin et al., 1993 ; Tourette, Robin & Josse, 1988 ; Zazzo, 1960) permet de dégager deux types de pratiques éducatives propres à l'éducation des jumeaux. La gémellisation fait référence aux parents qui ne marquent pas ou peu de différences entre leurs enfants (qui les appellent par exemple « les jumeaux », les habillent de la même manière, leur donnent des prénoms qui se ressemblent...), et la dégémellisation renvoie aux parents qui marquent le plus possible les différences entre leurs enfants allant jusqu'à les séparer de classe, d'école... Robin et ses collaboratrices (1993) soulèvent également une troisième pratique éducative concernant la période de 0 à 3 ans : celle qu'elles ont nommé « intermédiaire » qui se situe entre les deux autres.

Facteurs influant les pratiques éducatives

Les pratiques éducatives seraient influencées par différents facteurs comme, par exemple, le niveau socioculturel des mères, où il apparaît que plus ce dernier est élevé et plus elles seront dégémellisatrices (Tourette et al., 1988). Le type de gémellité représente également une influence des pratiques éducatives dans la mesure où les mères de jumeaux MZ seraient plus enclines à être gémellisatrices, en raison des ressemblances parfois frappantes de leurs enfants, tandis que les mères de jumeaux DZ auraient plus de facilité à être dégémellisatrices notamment si leurs enfants sont de sexe différent (Robin et al., 1993).

L'objectif principal de ce travail est donc d'adapter un outil spécifique, permettant d'appréhender à la fois la qualité des relations gémellaires d'enfants de 4 à 7 ans, mais également les pratiques éducatives maternelles propres à la gémellité.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Méthodologie

Echantillon

L'échantillon a été recruté par le biais de la « Fédération Jumeaux et Plus » qui a diffusé largement notre questionnaire par mail à tous les adhérents (soit 83 associations de France). Les questionnaires remplis nous ont été retournés directement par les mères, également par message électronique. Ainsi, 56 d'entre elles, âgées en moyenne de 37,23 ans ($SD= 4.87$) ont accepté de participer à notre étude. Les enfants se répartissent en 3 groupes de gémeauté :

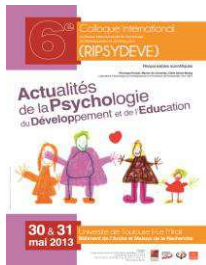
- 15 couples de MZ dont 7 couples de filles âgées en moyenne de 6.6 ans ($SD=1.09$) et 8 couples de garçons âgés en moyenne de 6.7 ans ($SD=1.5$) ;
- 33 couples DZ dont 14 de sexe différent âgés en moyenne de 5.5 ans ($SD=1.27$) et 19 de même sexe dont 8 couples de filles âgées en moyenne de 5.6 ans ($SD=1.06$) et 11 couples de garçons âgés en moyenne de 5.2 ans ($SD= 1.14$).
- 8 couples dont les mères ne connaissent pas le type de gémeauté des enfants dont 3 couples de filles âgées en moyenne de 4.5 ans ($SD=0.58$) et 5 couples de garçons ayant en moyenne 4.4 ans ($SD= 1.10$).

Présentation de l'outil

Le questionnaire des Pratiques Educatives et des Relations Gémeutaires (PERG) a été élaboré à partir du *Multiple Birth Children Starting School* (Preedy, 2001), outil destiné aux mères de jumeaux afin de déterminer si leurs enfants qui entrent à l'école pour la première fois peuvent être – ou non – séparés. Il est conçu avant tout pour des jumeaux mais peut, à plus large échelle, être employé pour des triplets ou plus. L'objectif de cet outil est de permettre aux parents et aux professionnels d'avoir une compréhension partagée du fonctionnement gémeutaire à la fois en tant que multiple que comme individu à part entière. Cet outil a été traduit en français, puis nous l'avons adapté en ajoutant 10 items ainsi que deux sous-échelles correspondant au « niveau de chaleur » et au « degré de différenciation maternelle » afin d'évaluer les pratiques éducatives des mères de jumeaux ainsi que leurs perceptions de la qualité de la relation gémeutaire de leurs enfants.

Ainsi, le PERG est composé de 142 items et se décline en quatre échelles :

- les pratiques éducatives maternelles (27 items) : cette échelle permet d'évaluer la gémeutisation et la dégémeutisation (par ex : « *Avez-vous des photos de chacun d'entre eux séparément ?* », item 29 f). Pour cette échelle, deux modalités de réponse s'offrent aux mères : oui/non ou une échelle de Likert en quatre points allant de « tout le temps » à « jamais » ;
- la qualité de la relation gémeutaire (40 items) est appréhendée à partir de cinq sous-échelles :
 - le niveau de chaleur (9 items) : « *ils sont fiers l'un de l'autre* » (item 22 c) ;
 - le niveau de conflit (13 items) : « *les jumeaux sont jaloux l'un de l'autre* » (item 22 f) ;
 - la domination (7 items) : « *y a-t-il un jumeau qui domine plus que l'autre ?* » (item 26 a) ;
 - la différenciation à l'autre (7 items) : « *trouvez-vous que les jumeaux aient tendance à être extrêmement opposés au niveau : des intérêts ?* » (item 24 c) ;
 - l'ouverture du couple aux pairs (6 items) : « *ils ont des amis en commun mais également séparés* » (item 25 b).



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Les réponses sont données à partir d'une échelle de Likert en quatre points allant de « tout le temps » à « jamais ».

- Le degré de similarité (65 items) étudié à partir de quatre sous-échelles, la similarité des jumeaux du point de vue :

- de la santé (9 items) : « *vos jumeaux ont-ils des problèmes de vision* » (item 11 a) ;
- du physique (11 items) : « *est-ce que d'autres membres de la famille confondent les jumeaux ?* » (item 14) ;
- du comportement et des conduites (33 items) : « *vos jumeaux éprouvent-ils des difficultés à rester concentrés sur des tâches ou des activités ?* » (item 32 c) ;
- de l'affectivité et de la scolarité (10 items) qui font directement référence à l'envie des enfants à être – ou non – séparés l'un de l'autre, d'une part, et au vécu affectif de ces situations-là d'autre part (par ex : « *que se passe-t-il lorsque les jumeaux sont séparés plus d'une journée ?* », item 35).

Les réponses ici sont données selon trois modalités : deux échelles de Likert en quatre points allant de « tout le temps » à « jamais » et de « pas du tout similaire » à « très similaire », et grâce à des réponses à choix multiples.

- Le **degré de différenciation maternelle** (10 items). Cette échelle fait référence à ce que Robin et ses collaboratrices (1993) nomment « intermédiaire », pratique qui se situe entre la gémellisation et la dégémellisation. Pour l'adaptation du questionnaire, nous avons choisi de renommer cette dernière par un terme qui nous semblait plus approprié à savoir celui d'individuation, afin de déterminer si les mères étaient en mesure de différencier clairement les préférences et goûts de chacun de leurs enfants (par ex : « *aliments préférés* », item 37 a). Pour évaluer cette échelle, les mères devaient répondre pour chacun des deux enfants (Jumeau A- premier né ; Jumeau B - second né).

Le questionnaire a d'abord été testé sur cinq mères afin de s'assurer de la bonne adaptabilité aux mères françaises, à la bonne compréhension de tous les items ainsi que de leur pertinence. Aucune modification n'a été effectuée.

Validation de l'outil

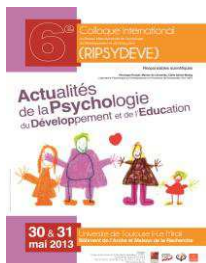
Le PERG présente une bonne fidélité globale dans la mesure où les alphas sont compris entre 0.77 et 0.85 (Bouchet, Guillemin, Hoang Thi & Cornette, 1996). Pour évaluer la fiabilité, 10% de notre population a répondu à nouveau au questionnaire entre une et deux semaines après la première passation. L'analyse statistique montre que notre questionnaire a également une bonne fiabilité soit un Coefficient de Corrélation Intra-classe total de 0.642¹.

Résultats

Les pratiques éducatives

Concernant les pratiques éducatives, le questionnaire nous a permis de mettre en évidence que 75% des mères se considéraient comme étant gémellisatrices alors que nous nous attendions à ce qu'elles

¹ Selon Unally (1978), une bonne reproductivité est observée lorsque le coefficient est supérieur à 0.60.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

soient majoritairement déjémellisatrices. En effet, selon les parents, les chercheurs et les pédagogues, la déjémellisation est un « phénomène social » et est mieux perçu que la jémellisation (Baglivi Tinglof, 2007). De plus, toutes les mères participant à notre étude appartiennent à la fédération « Jumeaux et plus », fédération qui préconise largement la déjémellisation.

Les scores à l'échelle des pratiques éducatives indiquent qu'aucune des mères de notre échantillon ne se positionnent comme étant « très » jémellisatrices ($M = 59.12$; $SD = 5.98$) ou comme « très » déjémellisatrices ($M = 70.14$; $SD = 2.38$). Leurs réponses sont toutes statistiquement équivalentes sans la présence d'une forte variabilité entre elles. En effet, nous percevons que les mères jémellisatrices ont un score moyen bien supérieur à la moyenne des scores de cette échelle ($59.12 > 47$) tandis que celui des mères déjémellisatrices avoisine le score minimum qui peut être obtenu à cette échelle ($70.14 > 67.5$). De ce fait, il n'apparaît pas clairement deux profils de mères (les unes jémellisatrices et les autres déjémellisatrices) mais au contraire un « profil intermédiaire ». Par conséquent, considérer les pratiques éducatives comme une nette distinction entre jémellisation et déjémellisation ne nous paraît pas être pertinent. C'est pourquoi nous faisons l'hypothèse d'un « continuum » des pratiques éducatives.

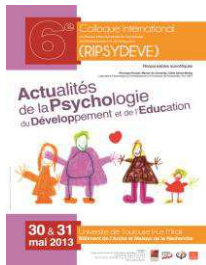
De plus, nous avons mis en avant que le degré de différenciation maternelle ou l'individuation est une pratique éducative à part entière. En effet, il n'existe pas de différence significative entre la jémellisation, la déjémellisation et l'individuation ($t(54) = -1.20$, $p = .24$, ns). De ce fait, les mères jémellisatrices peuvent être, au même titre que les mères déjémellisatrices, individuatrices.

Effets des pratiques éducatives maternelles sur la qualité des relations jémellaires

Par le biais d'analyses corrélationnelles, il apparaît que les représentations que les mères ont de leurs pratiques éducatives sont corrélées avec leurs perceptions de la qualité des relations jémellaires. Les mères jémellisatrices perçoivent au sein du couple jémellaire une relation chaleureuse dès lors qu'elles perçoivent conjointement des difficultés des jumeaux à se différencier l'un de l'autre ($r = -0.3555$; $p = 0.021$). Autrement dit, les mères jémellisatrices qui pensent que leurs enfants présentent des difficultés à se sentir différent du cojumeau perçoivent également une relation chaleureuse. Au contraire, les mères déjémellisatrices perçoivent des relations chaleureuses uniquement lorsqu'elles perçoivent parallèlement une relation de conflit ($r = 0.597$; $p = 0.04$). Ce constat soulève donc une première différence de représentations entre les mères jémellisatrices et les mères déjémellisatrices. De la même manière, un autre constat apparaît en lien avec l'individuation. Les mères jémellisatrices qui se considèrent également comme étant individuatrices perçoivent principalement un rapport de domination au sein du couple jémellaire ($r = 0.336$; $p = 0.029$). Cependant, ce constat ne s'observe pas chez les mères qui se perçoivent à la fois comme déjémellisatrices et individuatrices. Ces dernières discernent la présence plus prégnante d'une relation conflictuelle ($r = 0.588$; $p = 0.027$).

Effet du type de jémellité

Au vu des résultats, le type de jémellité semble jouer un rôle déterminant puisque seuls les couples DZ, qu'ils soient de même sexe ou de sexe différent répondent à des corrélations significatives entre le type de jémellité et les perceptions des mères. Les mères de jumeaux DZ de sexe différent constatent que le lien chaleureux est corrélé avec le lien conflictuel ($r = 0.608$; $p = 0.021$) alors que pour les mères de jumeaux MZ, aucun effet n'est relevé. Enfin, il apparaît que quel que soit le type



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
 Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
 Toulouse, 30 et 31 mai 2013

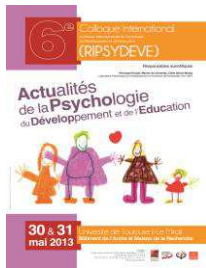
de pratiques éducatives des mères, ces dernières perçoivent au sein du couple gémellaire plus de conflits lorsque le couple est DZ de même sexe, à l'instar des travaux de Smith (2008).

Conclusion

Pour conclure, il est important de souligner que cette étude nous a permis d'adapter, certes de manière exploratoire, les esquisses d'un premier outil en langue française accordant une place centrale à l'évaluation des pratiques éducatives maternelles et des relations gémellaires d'enfants âgés de 4 à 7 ans. Le PERG nous a également permis de souligner une troisième pratique éducative maternelle qui amène, à ce jour, une hypothèse de recherche originale en termes de continuum.

Références bibliographiques

- Baglivi Tinglof, C. (2007). *Les jumeaux et multiples de 3 à 18 ans : guide pratique à l'usage des parents*. Paris: Pearson Education France.
- Barriol, C., & Garitte, C. (2011). Le langage des enfants jumeaux de trois ans: impact du sexe et de la nature de la dyade gémellaire. *Devenir, 23*(3), 271–285.
- Bouchet, C., Guillemin, F., Hoang Thi, T.H., & Cornette, A. (1996). Validation du questionnaire Saint George pour mesurer la qualité de vie chez les insuffisantes respiratoires chroniques. *Revue des Maladies Respiratoires, 13*, 43-46.
- Castiello, U., Becchio, C., Zoia, S., Nelini, C., Sartori, L., Blason, L., D'Ottavio, G., Bulgheroni, M., & Gallese, V. (2010). Wired to be social: The ontogeny of human interaction. *PLoS one, 5*(10), e13199.
- Foy, A.K., Vernon, P.A., & Jang, K. (2001). Examining the Dimensions of Intimacy in Twin and Peer Relationships. *Twin Research, 4*(6), 443–452.
- Himbert, M N., Kahn, A., & Tavernier, N. (2009). *Le mystère des jumeaux*. Paris: Perrin.
- Neyer, F.J. (2002a). Twin relationship in old age: A developmental perspective. *Journal of Social and Personal Relationship, 18*(6), 156–177.
- Penninkilampi-Kerola, V., Moilanen, I., & Kaprio, J. (2005). Cotwin dependence, social interactions, and academic achievement: A population-based study. *Journal of Social and Personal Relationships, 22*, 519–541.
- Piontelli, A. (2002). *Twins: From fetus to child*. New York, NY: Routledge.
- Pons, J-C., Charlemaine, C., & Papiernik, E. (2006). *Le guide des jumeaux*. Paris : Odile Jacob.
- Robin, M., Josse, D., Casati, I., Kheroua, H., & Tourrette, C. (1993). La gémellisation de l'environnement physique des jumeaux: attitudes et pratiques maternelles. *Enfance, 46*(4), 393-406.
- Rufo, M. (2002). *Frères et sœurs, Une maladie d'amour*. Paris : Fayard.
- Smith, M. (2008). Similarities and differences between adolescent monozygotic and dizygotic twins' quality of the sibling relationship. *Dissertation Abstracts International Section A: Humanities and Social Sciences, 68*(10-A), 4201.
- Tancredy, C., & Fraley, C. (2006). The Nature of Adult Twin Relationships: An Attachment-Theoretical Perspective. *Journal of Personality and Social Psychology, 90*(1), 78–93.
- Tourrette, C., Robin, M., & Josse, D. (1988). Les pratiques éducatives des mères de jumeaux: une investigation par l'analyse factorielle des correspondances. *L'Année Psychologique, 88*, 545-561.
- Unally, J.C. (1978). *Psychometric theory*. New York: Mc Graw-Hill



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Zazzo, R. (1960). *Les jumeaux, le couple et la personne*. Paris : Presses Universitaires de France.

Pour citer ce document :

Lamarque, M., Troupel-Cremel, O., & Zaouche Gaudron, C. (2014). Évaluation des pratiques éducatives et des relations gémellaires : Adaptation d'un outil pour les mères de jumeaux de 4 – 7 ans. In V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), *Actes du 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 136-143). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>